

Un organe qui se trouve un des premiers, sur le champ de l'absorption alcoolique, c'est le foie qui préside à une sécrétion dépuratoire et d'élimination. Aussi les troubles qui assiègent ce viscère, sont fréquents et se traduisent par la jaunisse, l'inflammation, la dégénérescence graisseuse ou foie gras des ivrognes. Dans des expériences faites sur des chiens on a vu, peu après, le tissu spongieux du foie se congestionner, à la suite de l'injection des spiritueux.

Trois heures après avoir pris un once d'eau de vie, l'urine contient de l'alcool, et il est prouvé que l'élimination de ce dernier par les poumons dure huit heures, et qu'elle se prolonge durant quatorze heures par les reins ; ce fait montre bien que ces derniers sont longtemps en contact avec le liquide alcoolique, dont l'action détériorant leur substance, engendre l'inflammation et finalement la destruction de leur tissu, maladie connue sous le nom d'albuminurie, et qui est rebelle à tout traitement. Quelques médecins vont même jusqu'à croire que la gravelle et la goutte en sont, parfois, des conséquences.

Par les peintures que je viens de vous faire, vous voyez que l'économie avant longtemps se trouve, en quelque sorte, saturée d'alcool, et on prétend que le corps ainsi imprégné est exposé à s'inflammer spontanément ; c'est la *combustion humaine spontanée*. Le corps brûle avec une flamme bleuâtre, et rien ne saurait maîtriser l'élément destructeur, l'eau même et finalement, tous les tissus ne contribuant qu'à l'alimenter. Etant réduits en cendres, il ne reste plus qu'un résidu de matières grasses et fétides, quelques pièces osseuses et charbonneuses.